

## Trop vaste pour être compris



[Source : [off-guardian.org](http://off-guardian.org)]

Par Todd Hayen

Je me souviens d'une époque pas si lointaine où l'on pouvait voir avec un certain degré de certitude ce qui se passait dans le monde, même chez soi.

En cherchant bien, en dépassant les politiques, les capitalistes avides et les socialistes idéologiques, on pouvait y voir clair. Et même dans ce cas, cela demandait du travail. Il fallait lire beaucoup et trouver des journalistes, des historiens et des auteurs en qui on pouvait avoir un peu confiance.

Ajoutez-y un peu de bon sens ici et là, et vous pouviez à peu près vous raccrocher à une idée assez fiable de ce qui était vrai et de ce qui ne l'était probablement pas. Du moins, c'est ce qu'il semble.

Il y avait toujours des mystères. Les gens disaient une chose et en faisaient une autre. Mais il y avait des jalons dans le sol : des piliers de vérité, certaines choses auxquelles on pouvait se fier, toujours avec un grain de sel, mais pour la plupart dignes de confiance. Prenons l'exemple de la presse américaine.

Oui, des choses bizarres sont découvertes ici et là dans la presse, même dans les meilleurs moments, mais je me souviens d'avoir fait confiance à la presse. Vous souvenez-vous des grandes révélations du Washington Post lors des scandales du Watergate dans les années 1970 ? Un grand livre et un grand film en ont résulté, *All the President's Men* (Les hommes du président). C'était du journalisme à son meilleur (n'est-ce pas ?). La manière contrôlée dont les informations étaient présentées au public, afin d'en garantir l'exactitude et la pertinence. J'étais très fier de ce journal. Mais était-ce la vérité ?

Oui, il y a eu des problèmes de répression journalistique, en particulier pendant le conflit du Viêt Nam. Mais la vérité semblait toujours prévaloir. Était-ce bien le cas ? Malheureusement, je ne le pense pas, même à l'époque. Mais il semblait y avoir plusieurs bastions de vérité sur lesquels on pouvait compter.

Je me souviens que même lors de l'assassinat de JFK, je pensais que la corruption révélée dans ce fiasco était limitée. Au tout début de mes investigations sur cet événement, je ne comprenais pas que le gouvernement américain tout entier était dans le coup. Je pensais que l'absence de scrupules était limitée. C'est également ce que j'ai cru lors du scandale du Watergate.

Même lorsque le 11 septembre nous a frappés, je n'ai pas réalisé à quel point le cancer avait pénétré notre gouvernement (les États-Unis) et même le monde. J'étais loin de me douter à l'époque du gâchis dans lequel tout se trouvait. Et pour vous dire la vérité, je n'en connais toujours pas l'étendue. Malgré un nez bien aiguisé, je suis certain que je n'en connais pas la moitié. C'est assez décourageant.

Quand tous ces mensonges et cette corruption ont-ils commencé ?

Il n'y a peut-être pas de « date de début », ce qui signifie qu'ils ont toujours été présents sous une forme ou une autre. Si l'on remonte à l'époque des cavernes, on trouve probablement la première tentative d'une classe dirigeante d'emprisonner les masses et de créer un monde d'illusion entièrement sous son contrôle. De mon vivant, depuis le début des années 50, la CIA et son homologue de l'Union soviétique, le KGB, ont déployé de grands efforts pour manipuler les médias à l'aide de fausses nouvelles diffusées par les géants des médias des deux pays (le New York Times et le Washington Post aux États-Unis, et la Pravda en URSS).

Selon certaines affirmations, les deux gouvernements au pouvoir se sont mutuellement trompés et ont trompé les masses. Par exemple, à l'époque où Nikita Khrouchtchev était le grand manitou de l'Union soviétique, il agitait continuellement son gros bâton nucléaire en prétendant que l'URSS pouvait fabriquer des missiles nucléaires comme on fabrique des saucisses. Ce n'était pas le cas.

La plupart des historiens affirment que les États-Unis ont été trompés par la posture nucléaire de l'URSS au cours des premières années de la guerre froide. Je doute sérieusement qu'ils aient été dupés, car s'ils connaissaient le nombre réel d'armes nucléaires de Moscou. La ruse soviétique leur a donné une excellente excuse pour augmenter le budget de la défense américaine année après année et convaincre le peuple américain, et les peuples du monde, qu'il y avait de bonnes raisons d'être terrifiés. La peur est toujours une bonne chose à avoir dans sa poche quand on essaie de contrôler les gens.

L'Union soviétique était un tigre de papier. Du moins dans les années 50 et au début des années 60. Après la crise des missiles de Cuba et le règne de Khrouchtchev, l'Union soviétique a commencé à fabriquer des missiles comme des saucisses. L'a-t-elle vraiment fait ? Il est difficile de dire combien d'ogives nucléaires étaient en circulation, nées de part et d'autre. L'information, la désinformation, la propagande, les mensonges et la corruption sont tout simplement trop importants pour être compris et pour que l'on parvienne à la vérité.

La peur de la bombe soviétique pendant la guerre froide n'est qu'un tout petit exemple de la « fausse réalité » dont on nous a abreuvés pendant des décennies. Et, inutile de le dire, la situation n'a fait qu'empirer. Bien pire. Aujourd'hui, grâce aux technologies de pointe et à l'intelligence artificielle, il est plus facile que jamais de manipuler l'information et donc la réalité.

Nous ne pouvons même plus dire si le président des États-Unis qui prononce un discours est le vrai Biden en chair et en os, un hologramme, un clone biologique ou un robot. La main droite ne sait certainement pas ce que fait la main gauche, mais je peux vous garantir qu'il y a un programme clair, conscient, et que ce programme n'est pas déroutant pour ceux qui l'exécutent, et qu'il n'est pas non plus difficile à définir. Mais il est très difficile à comprendre, du moins pour les masses aveugles.

Les choses simples, cependant, sont encore crédibles. L'amour que vous ressentez pour votre partenaire, pour vos enfants et votre famille. La paix que l'on ressent en se promenant sur la plage ou dans le calme d'une forêt. La joie que vous ressentez en dansant et en écoutant de la musique. Et l'émerveillement que vous ressentez devant une œuvre d'art. Le rire d'un bébé sera toujours vrai, la lèche baveuse d'un chien et le regard dans ses yeux lorsqu'il exprime son amour inconditionnel pour son maître. Ces vérités sont également massives, mais elles sont faciles à comprendre. Nous sommes nés avec une compréhension aiguë de leur essence, de leur signification et de leur but.

J'ai vu de nombreux mêmes disant que pour comprendre ce qui se passe dans le monde, nous devons oublier tout ce que nous avons appris et tout ce qu'on nous a appris à croire. Tout.

Cette exigence est plutôt déconcertante, bien qu'elle soit plus vraie que ce que l'on voudrait croire. Si vous pensez avoir compris, et que cette compréhension n'inclut pas l'oubli de tout ce que vous pensiez savoir, alors vous pouvez être sûr que vous n'avez pas compris. Rappelez-vous que ce monde déroutant est un jeu d'échecs joué par l'élite et les puissants – nous ne sommes pas des joueurs, mais des pions. Il n'est pas réel d'un point de vue spirituel et significatif, bien qu'on nous dise qu'il l'est.

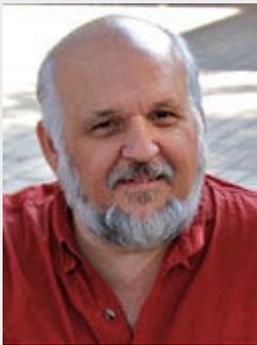
Si la réalité irréaliste de ce monde est en effet trop vaste pour être comprise, il est logique qu'elle soit également trop vaste pour qu'on puisse y faire quoi que ce soit.

Alors, que faisons-nous ? Nous continuons à nous battre, même si nous pensons gagner. Nous continuons à jeter du sable dans la machine. Nous continuons à dénoncer les mensonges et les subterfuges. Nous continuons à écrire et à lire des articles, à créer une presse libre, à communiquer par le biais des médias sociaux et de l'Internet (tant que cela dure, nous passerons ensuite par d'autres moyens de communication), et nous continuons à nous exprimer et à ne jamais nous soumettre.

Pour citer l'un de ces dirigeants mondiaux qui n'était pas ce qu'il semblait être lui-même, Winston Churchill :

« ... ne jamais céder, ne jamais céder, jamais, jamais, jamais, jamais – dans rien, grand ou petit, important ou insignifiant – ne jamais céder, sauf aux convictions de l'honneur et du bon sens. Ne jamais céder à la force ; ne jamais céder à la puissance apparemment écrasante de l'ennemi. »

Ce sont toujours de bonnes paroles, quel qu'en soit l'auteur.



Todd Hayen PhD est un psychothérapeute agréé qui exerce à Toronto, Ontario, Canada. Il est titulaire d'un doctorat en psychothérapie des profondeurs et d'une maîtrise en études de la conscience. Il est spécialisé dans la psychologie jungienne et archétypale. Todd écrit également pour son propre site, que vous pouvez lire [ici](#).